

# **LE CONCEPT « EN CHRIST »**

**William W. Prescott**



## Chapitre 1

# Le Chef de la famille

Le seul objectif de notre étude biblique devrait être non d'échafauder des théories mais de nous nourrir de la parole de vie. Il me semble tout spécialement approprié d'attirer votre attention sur ce principe alors qu'un grand nombre d'entre nous, déjà habitués à enseigner la Parole, sommes aujourd'hui réunis pour en faire une étude spéciale. Le principe à suivre ne devrait donc pas être de trouver une nouvelle théorie pour la présenter aux autres mais d'obtenir une vie qui puisse servir d'exemple aux autres; ainsi le but de notre étude de la parole sera simplement de nous nourrir de cette parole qui est Esprit et vie. C'est ce que nous allons faire, peu importe les divers points de vérité que nous allons étudier. Notre seul objectif sera de briser le pain de vie afin que nous puissions ensemble nous en nourrir.

Le sujet que nous allons considérer au cours de ce séminaire, pour un certain temps du moins,

pourrait aussi porter le titre « La famille divino-humaine. » Ainsi nous lisons dans Éphésiens 3.14-15 :

« À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre... »

Toute famille qui est dans les cieux et sur la terre. Notre objectif sera de considérer cette idée de famille, mais d'un point de vue spécial, celui de la famille divino-humaine; le sujet de cette première présentation portera sur le Chef de la famille.

## **Le père de la famille**

J'aimerais d'abord attirer votre attention sur le fait que la famille humaine, lorsque nous la considérons en tant que famille humaine, possède un même Père commun à tous.

« Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main

d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang... » (Actes 17.24-26 )

C'est là notre version habituelle [Segond]. Une autre version (la Version Révisée ou Revised Version) omet pour sa part le mot « sang ».

« Et il a fait d'un seul [homme] toutes les nations pour qu'elles habitassent sur toute la surface de la terre. »

Il a fait d'un seul [homme] toutes les nations de la terre; c'est-à-dire qu'Adam est devenu le père de la famille humaine en tant que famille humaine et que Dieu a, en créant Adam, créé toute la famille humaine. En créant Adam, Il a créé toutes les nations qui sont sur cette terre. C'est-à-dire qu'en créant Adam et en lui conférant le pouvoir d'engendrer à sa propre image [ressemblance], Il a vu en lui comme une source de vie; quand Il a créé Adam, Il a vu en lui chaque être humain ayant

jusque là existé ou devant exister sur la terre et Il a créé chaque être humain sur la surface du globe en Adam.

Voyons comment cette idée nous est présentée au chapitre 25 de la Genèse où nous trouvons le récit de la naissance de Jacob et d'Ésaü. Les versets 19 à 23 nous la relatent. Mais j'attire votre attention en particulier sur le verset 23. Quand Rebecca interrogea le Seigneur [à propos de la lutte qui se déroulait en elle], Il lui répondit :

« Deux nations sont dans ton ventre. »

Deux nations : Jacob et Ésaü. En Jacob, Dieu voyait tous les descendants de Jacob; en Ésaü, Dieu voyait tous les descendants d'Ésaü; et ils paraissaient là, devant Lui, comme deux nations luttant l'une contre l'autre.

Le même concept apparaît dans Hébreux 7.9-10 :

« De plus, Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée,

pour ainsi dire, par Abraham; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham. »

Ces textes suffisent pour nous présenter le principe qu'en Adam se trouvaient tous ses descendants, puisqu'il était le père de toute la famille humaine. Mais Adam a échoué dans la tâche [qui lui avait été confiée] et un second Adam a dû, pour cette raison, se manifester.

« C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal [naturel]; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel. » (1 Corinthiens 15.45-47 )

Et ce second homme, le Seigneur du ciel, possède le même lien de parenté avec Sa famille qu'Adam possédait avec la sienne. Il est de cette manière devenu le second père de la famille.

## **Le vieil homme et l'homme nouveau**

Maintenant, il est dit dans Colossiens 3.9-10 :

« Ne vous mentez pas les uns aux autres, vous qui vous êtes dépouillés du vieil homme et de ses oeuvres, et avez revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. »

Éphésiens 4.21-24 nous dit de même :

« C'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la véritable sainteté. »

Dans sa version du même texte, le Dr Young l'exprime avec une certaine nuance mais elle est importante. Au lieu de dire « créé selon Dieu dans la justice », il traduit plus littéralement « qui a été

créé selon Dieu dans la justice... »

Ayant maintenant tous ces textes devant nos yeux, nous pouvons tout de suite percevoir le sujet de notre étude. Adam nous est présenté comme le premier homme qui, en cédant au péché, a reçu le péché dans la chair humaine et sa chair est devenue pécheresse. Christ fut le second homme, le second père de la famille humaine. Il n'a jamais péché et on ne trouva rien de condamnable dans Ses paroles. Après avoir permis au péché d'entrer dans sa chair, l'humanité en Adam est devenue le vieil homme et ce vieil homme constitue l'humanité dans laquelle agit le péché. C'est-à-dire que le vieil homme représente l'humanité sous le contrôle du diable et ceux qui sont dans cette condition sont décrits par le Sauveur dans Jean 8 comme ayant pour père le diable :

« Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez

écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » (Jean 8.42-44 )

Le vieil homme est donc l'humanité dans laquelle agit le péché; le vieil homme, c'est l'humanité sous le contrôle et la direction du diable. [Inversement,] le nouvel homme représente l'humanité portant en elle la divinité, mais c'est d'abord et avant tout le nouvel homme Jésus-Christ, « créé selon Dieu dans la justice et la véritable sainteté. » Nous sommes ainsi exhortés à nous revêtir du nouvel homme.

« Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. » (Romains 13.14 )

## **Participant de la nature humaine**

Maintenant comment Jésus-Christ est-Il devenu le second père de la famille humaine et quelle signification cela revêt-il pour nous? Il nous est dit dans Hébreux 2.14 :

« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair [Il est leur père], il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât ceux qui, par crainte de la mort, étaient toujours retenus dans la servitude [de la loi]. »

Notez bien, c'est parce que les enfants étaient participants de la chair et du sang qu'Il a Lui aussi participé à la même chair et au même sang. Pourquoi? Afin de pouvoir détruire celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable.

C'est la pensée qui nous est suggérée dans 1 Jean 3.5 :

« Or, vous le savez, Jésus s'est manifesté pour ôter les péchés. »

Remarquez ce qui est dit : « Vous savez qu'il s'est manifesté. » Il s'est manifesté pour ôter nos péchés. Comment s'est-Il manifesté? Il s'est

manifesté en chair; Il s'est manifesté en devenant participant de la chair et du sang. C'est ce que nous dit Jean au premier chapitre et au second verset :

« ... et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée. » (1 Jean 1.2 )

Il s'est manifesté afin d'enlever nos péchés; Il s'est manifesté en prenant part à la chair et au sang, afin de Se rendre visible et de nous rendre capables de Le regarder. Mais Il s'est manifesté d'abord pour ôter nos péchés. Car il était nécessaire, afin d'ôter nos péchés, que la Divinité souffre. Comment la Divinité pouvait-Elle simplement souffrir et être touchée dans Sa Divinité même pour les péchés de l'humanité? La Divinité s'est revêtue de l'humanité, Elle s'est manifestée dans l'humanité, afin qu'Elle puisse acquérir un côté humain qui Lui permette de souffrir, afin qu'il Lui soit en quelque sorte possible de présenter un côté humain à la souffrance, afin qu'Elle puisse, pour ainsi dire, avoir un côté vulnérable qui Lui permette de

recevoir la blessure; car la prophétie avait déclaré que Son talon serait blessé (Genèse 3:15) , ce qui ne pouvait s'accomplir que dans l'humanité. Il fallait que la Divinité possède une dimension humaine afin de pouvoir souffrir dans l'humanité. Puisque la Divinité devait ainsi souffrir pour ôter nos péchés, Elle s'est manifestée, Elle est entrée dans l'humanité, s'est revêtue d'un corps, s'est revêtue de chair, de notre chair, afin de pouvoir présenter une dimension [une nature] capable de recevoir la blessure; par conséquent :

« La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, »

et Elle a participé à la même chair et au même sang,

« afin que, par la mort, il (Jésus) anéantît celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il puisse délivrer ceux qui, par crainte de la mort (et la mort ne vient que par le péché), étaient toute leur vie retenus dans la servitude [de la loi]. » (Hébreux 2.14 )

Comment a-t-Il pris sur Lui cette nature, cette chair et ce sang? Il l'a fait par la naissance, en naissant d'une femme, ce qu'Il a accompli par l'entremise du Saint-Esprit.

« L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » (Luc 1.35 )

Mais Il était aussi le Fils de l'homme. Et le chef, le second chef de la famille humaine était un homme, le nouvel homme, l'homme divino-humain, l'homme Jésus-Christ.

## **Le second chef de la famille humaine**

Maintenant que signifie pour nous le fait que Jésus-Christ soit devenu le second chef de cette famille humaine? Cela signifie que, comme dans la création d'Adam tous les membres de la famille humaine ont été créés en lui, de même, lorsque le second homme a été créé « selon la justice et la

véritable sainteté », tous les membres de cette famille ont été créés en Lui. Cela signifie que, tout comme Dieu a vu en Adam tous les membres de la famille humaine, Il a de même vu en Christ, le second père de la famille, tous les membres de la famille divino-humaine; Il a vu en Lui tous Ses fils, toutes Ses filles, tous Ses descendants, tous ceux qui font partie de la famille. Peu importe qu'ils aient déjà vu le jour dans la famille ou non. Avant même que Jacob et Ésaü ne naissent, Il avait déjà vu en eux deux nations. Qu'ils soient ou ne soient pas encore nés dans la famille divino-humaine, Dieu a [déjà] créé en Jésus-Christ, le nouvel homme, tous les membres de la famille divino-humaine qui naîtraient éventuellement dans cette famille.

Maintenant le fait que Christ ait pris notre chair et que la Parole ait été faite chair et ait habité parmi nous représente beaucoup plus que la simple vie d'un homme juste et qu'un bon exemple à nos yeux. Il était le second père, Il était le représentant de l'humanité; et c'est lorsque Jésus-Christ a pris notre nature humaine et est né d'une femme qu'ont été

unies l'humanité et la divinité. C'est alors que Jésus-Christ s'est donné, non pas simplement pour la famille humaine mais à la famille humaine. C'est-à-dire que Jésus-Christ s'est uni à l'humanité, Il s'est identifié à l'humanité et Il est devenu l'humanité; Il est devenu « nous » et nous étions là en Lui. Cela signifie que Jésus-Christ a, en Lui-même, uni l'humanité et la divinité pour toute l'éternité, afin de prendre notre nature humaine et de la garder pendant toute l'éternité; Il est donc aujourd'hui notre représentant dans le ciel, portant encore notre nature humaine, un homme divino-humain dans le ciel, aujourd'hui, Jésus-Christ.

Lisons-le dans Hébreux 10.11-12 :

« Et tandis que tout souverain sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, cet homme, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. »

Il y a donc un homme assis à la droite de Dieu,

et nous sommes assis là, en Lui. C'est ce qu'illustre le texte auquel nous avons fait référence dans Hébreux 7, comment Dieu a vu en Adam toute la famille humaine et comment Il a créé toute la famille humaine en créant Adam. Mais ce texte de l'Écriture signifie encore plus. Lisez de nouveau Hébreux 7.9-10 :

« De plus, Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham. »

Lorsque Abraham a payé la dîme à Melchisédek, Lévi a [aussi] payé la dîme en lui, car il était encore dans les reins de son père quand Melchisédek est venu à sa rencontre. Tout ce qu'Abraham a fait, Lévi l'a fait en lui.

## **Entre Adam et Christ**

Lisez encore au chapitre 15 de 1 Corinthiens, versets 21 : « Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la

résurrection des morts. »

Vous aimeriez peut-être vous arrêter un moment pour réfléchir au fait que ces deux événements se sont produits par l'intermédiaire d'un arbre; la mort est survenue par un arbre, la vie est survenue par un arbre. Lorsque Adam a mangé du fruit de l'arbre défendu, la mort est entrée dans la famille humaine. D'autre part, en portant tous nos péchés sur [le bois d'] un arbre, Christ a donné la vie à la famille humaine.

« ... la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. » (Versets 21-22)

Adam est l'homme par lequel est venue la mort; Christ est l'homme par lequel est venue la résurrection des morts.

Lisez aussi Romains 5.12 et les versets suivants. En lisant ce texte, gardons ces principes à l'esprit de même que le parallèle entre le premier

Adam et le second Adam, sans oublier ce que nous avons obtenu du premier Adam et ce que nous avons gagné par le second Adam. Du premier Adam, [nous avons reçu] le péché, une vie passagère et la mort; et du second Adam, la justice, la vie, la vie éternelle.

« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Romains 5.12 )

« Parce que tous ont péché. » [Il s'agit ici d']un seul acte survenu à un moment tout à fait antérieur, passé. Parce que tous ont péché, parce que tous péchèrent.

« ... car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé quand il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait

venir. Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et il n'en est pas du don gratuit comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. » (Romains 5.13-16 )

Le contraste se situe donc ici entre la condamnation et la justification (ou la justice). La mort est venue par le péché.

« Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la

désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus (« sont devenus » ou « ont été constitués » traduction du Dr Young) pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus (ou « constitués ») justes. » (Romains 5.17-19 )

Nous voyons maintenant le contraste entre le premier et le second Adam, entre le premier et le second père de la famille. De l'un, nous avons obtenu un jugement de condamnation; de l'autre, nous avons reçu une justification qui donne la vie. Par la désobéissance de l'un, beaucoup ont été constitués pécheurs; par l'obéissance de l'autre, beaucoup ont été constitués justes en Lui.

### **Notre plus proche parent**

Vient ensuite l'idée que Jésus-Christ s'est donné Lui-même pour nous. Pensez-y un moment. Ce n'est pas là un Jésus-Christ qui nous serait étranger et qui, sans posséder aucun lien de parenté avec nous, se présenterait tout bonnement, disant : « Je mourrai pour l'homme. » Non. Il est devenu homme et la divinité a ainsi été donnée à la famille

humaine en Jésus-Christ. C'est par la naissance que la Divinité s'est unie à l'humanité, et Jésus est devenu [de cette manière] Son parent par la chair et le sang le plus proche parent de chacun de nous.

Voyez comment la chose était préfigurée dans Lévitique 25.47-49 :

« Si un étranger, si celui qui demeure chez toi devient riche, et que ton frère devienne pauvre près de lui et se vende à l'étranger qui demeure chez toi ou à quelqu'un de la famille de l'étranger, il y aura pour lui le droit de rachat, après qu'il se sera vendu : un de ses frères pourra le racheter. Son oncle, ou le fils de son oncle, ou l'un de ses proches parents, pourra le racheter; ou bien, s'il en a les ressources, il se rachètera lui-même. »

Voilà où en est l'humanité. Elle s'est vendue au péché. Maintenant, elle pourrait toujours se racheter si elle en était capable. Mais en est-elle capable? Non. Un proche parent pourrait alors la racheter. Mais où trouver ce proche parent qui pourrait la racheter? Celui qui a pris part à la même

chair et au même sang que nous. De sorte que, selon Éphésiens 5.30,

« Nous sommes membres de son corps et de sa chair et de ses os. »

Il est donc notre proche parent.

Maintenant lisez de nouveau Hébreux 2.11 et constatez la manière dont est reconnue cette parenté.

« Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères... »

Vous rappelez-vous ce qu'Il a dit dans Sa dernière prière, au moment où Il achevait Son oeuvre sur terre?

« Je leur ai fait connaître [ai déclaré] ton nom, et je le leur ferai connaître... » (Jean 17.26 )

C'est ce qu'Il a fait; l'une de Ses dernières paroles fut : « Je leur ai déclaré ton nom. » [À qui?] À Ses frères.

« Je déclarerai ton nom à mes frères, je chanterai tes louanges au milieu de l'église. Et encore : Je me confierai en toi. Et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. » (Hébreux 2.12 )

Il est le second père de la famille. Voici Ses enfants.

Marc 3.31 :

« Survinrent sa mère et ses frères, (voilà ceux qui étaient réellement unis à Lui par les liens naturels de la chair) qui, se tenant dehors, l'envoyèrent appeler. La foule était assise autour de lui, et on lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent. Et il répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères? Puis, jetant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères. Car,

quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma soeur, et ma mère. »

C'est-à-dire que toute personne née dans cette famille divine est aussi étroitement apparentée à Jésus-Christ par la chair et le sang qu'une mère l'est à Son propre fils.

Remarquez cette pensée touchante dans Luc 11.27-28 :

« Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté! heureuses les mamelles qui t'ont allaité! Et il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent! »

Cette femme, après avoir vu Jésus-Christ et entendu Ses enseignements, vit naître dans son coeur de mère le sentiment de la merveilleuse bénédiction que pouvait représenter le fait d'être aussi étroitement uni à cet homme qu'une mère à son enfant. Quelle fut Sa réponse? « Oh oui! dit-Il,

mais bénis plutôt soient ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la gardent. » Car ils sont alors tous unis à Lui, chacun d'entre eux, de la même manière qu'une mère l'est à son propre enfant. C'est-à-dire que chaque fils de Dieu est uni à Jésus-Christ, son Frère, son Père, son Sauveur, son Rédempteur, par les liens les plus étroits qui peuvent exister dans ce monde.

## Chapitre 2

# Tous en Lui

Je ne vous demanderai pas maintenant de comprendre la leçon que nous allons aborder, je vous demanderai plutôt de recevoir et de croire tout ce que vous dira la Parole; parce que c'est de cette façon seulement que nous pourrons profiter de cette leçon. Les Juifs ont [un jour] perdu l'une des meilleures leçons, en fait la plus importante de toutes celles que Jésus cherchait à leur enseigner, parce qu'ils se « disputaient entre eux, disant : Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger? » [Veillons à ce que] le même esprit n'empêche aussi nos esprits et nos coeurs de comprendre cette leçon.

Colossiens 2.10 : « Vous avez tout pleinement en lui. »

L'objectif spécial de notre étude à ce moment-ci sera de développer davantage la pensée exprimée dans Hébreux 7.9-10 :

« De plus, Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham. »

« Lévi a payé la dîme en Abraham; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham. »

### **Il est venu habiter « en nous »**

Notre première étude nous a permis de mieux connaître le Chef de cette famille divino-humaine. [Mais] quel était notre lien avec le père de la famille spirituelle, de cette famille divino-humaine?

« Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous. » (Jean 1.14 )

J'aimerais lire trois ou quatre textes pour montrer que, selon la teneur générale du sujet et en suivant plus strictement l'original, nous pouvons

aussi l'interpréter comme suit :

« Et la Parole a été faite chair, et elle a habité en nous. »

Prenons le texte de l'évangile selon Matthieu en rapport avec le principe que Dieu s'est manifesté en chair parmi les hommes :

« Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » (Matthieu 1.23 )

Nous avons ici une expression différente de la précédente [« en nous »] tant en français que dans la langue originale, soit « Em-manuel, Dieu avec nous. »

Mais il existe d'autres textes où la traduction suit de près l'original et signifie « en nous ». Ainsi :

« Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous » (1 Jean 4.13 ),

non pas parmi nous, mais « en nous ».

« Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. »  
(1 Jean 3.24 )

« Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient en nous. » (Jean 17.21 )

Vous observerez que de dire dans tous ces textes « parmi nous » détruirait toute leur signification et, quoique cela ne détruise pas la signification du texte dans Jean 1.14 de dire : « Il a habité parmi nous », l'essentiel de l'idée semble à mon point de vue nous échapper.

« Elle a été faite chair et a habité en nous. »

Cela signifie que Jésus-Christ est devenu le représentant de l'humanité, que toute l'humanité a été concentrée en Lui et qu'en prenant la chair, Il a pris l'humanité. Il a pris l'humanité et Il est dès lors

devenu le père de cette famille divino-humaine. Il est devenu son père en s'unissant de cette manière à l'humanité, alors que la chair qu'Il a prise et dans laquelle Il est venu habiter était notre chair; nous étions là en Lui et Lui en nous, exactement comme Lévi était présent en Abraham; et de même que tout ce qu'a fait Abraham, Lévi l'a fait en Abraham, ainsi tout ce que Jésus-Christ a fait dans la chair, nous l'avons fait en Lui. C'est ici la plus glorieuse vérité du christianisme. C'est le christianisme même, c'est le noyau, la vie et le coeur du christianisme. Il a pris notre chair et notre humanité s'est retrouvée en Lui de sorte que tout ce qu'Il a accompli, l'humanité l'a accompli en Lui.

Maintenant, essayons de développer cette idée davantage. « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! » (Éphésiens 1.3 )

Ce texte signifie qu'en plaçant toutes ces bénédictions spirituelles sur Christ alors qu'Il était ici-bas dans la chair, Dieu les a [en même temps]

placées sur nous, puisqu'Il avait été fait chair, qu'Il habitait en nous et que nous étions là en Lui; et c'est au moment où ces bénédictions ont été placées sur Jésus-Christ qui habitait en nous que nous avons été bénis de toutes les bénédictions spirituelles en Christ; [considérant l'ampleur de ce don,] la seule question qui importe maintenant pour nous est de savoir si nous avons reçu les bénédictions qu'Il nous a données en Lui et si nous en avons profité.

## **Élus en Lui**

« En lui Dieu nous a élus (choisis) avant la fondation du monde. » (Éphésiens 1.4 )

En élisant Jésus-Christ, Dieu nous a élus en Lui, et nous l'avons été avant la fondation du monde; non pas vous et moi en tant qu'individus de préférence à d'autres individus dans un salut personnel, assuré et exclusif; mais chacun de nous élu en Lui. Chacun de nous a été élu en Lui. Chaque membre de cette famille divino-humaine a été élu lorsqu'Il a Lui-même été élu, parce que nous

étions là en Lui et parce qu'Il a été fait chair et qu'Il est venu habiter en nous.

« À la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. » (Éphésiens 1.6 )

Quand le Père disait à Son Fils : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me réjouis », Il adressait en fait les mêmes paroles à chaque fils de cette famille divino-humaine. « Tu es mon fils bien-aimé en qui je me réjouis » en Lui, en Lui. A-t-Il été accepté [par Dieu]? Nous le sommes aussi, en Lui. Sommes-nous acceptés en vertu de ce que nous sommes, de ce que nous avons été ou de ce que nous pouvons être? Ni l'un ni l'autre; nous avons été acceptés en Lui, en Son bien-aimé. C'est ainsi, nous sommes acceptés, en Lui.

« En lui nous sommes aussi devenus héritiers. » (Éphésiens 1.11 )

A-t-Il sauvé Son héritage? A-t-Il racheté Son héritage? En a-t-Il payé le prix? Les épines ont-

elles touché Son front, comme preuve du fait qu'Il a porté la malédiction de la terre, qu'Il a porté les souffrances pour la terre, qu'Il a ôté la malédiction de la terre, et qu'Il a récupéré Son héritage? Nous avons obtenu l'héritage en Lui, celui qui a obtenu l'héritage, sauvé l'héritage et racheté l'héritage. Nous l'avons obtenu parce que nous étions là en Lui, parce qu'Il a été fait chair et qu'Il a habité en nous.

### **Créés en Lui**

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ. »

Quand le nouvel homme, l'homme divino-humain, l'homme Jésus-Christ a été créé, nous avons été créés en Lui. Tous les membres de cette famille divino-humaine ont été créés en Lui,

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Éphésiens 2.10 )

Quand a-t-Il préparé ces bonnes oeuvres que nous devons pratiquer? Lorsque nous étions en Lui, bien sûr. Que faut-il faire alors? Marcher selon les bonnes oeuvres que Dieu a préparées d'avance afin que les pratiquions, comme le dit l'Écriture dans 1 Jean 2.6 :

« Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. »

Non pas tant par obligation, mais par voie de conséquence. Pourquoi? Étant donné que Dieu a préparé d'avance les bonnes oeuvres pour que nous les pratiquions, « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même, » non pas comme une obligation, mais comme la suite logique, « il doit [aussi] marcher comme il a marché », parce qu'il est en Lui.

Nous lisons de même dans Colossiens 2.6 :

« Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui. »

En Lui. Nous avons donc été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres et Dieu les a préparées d'avance pour que nous les pratiquions; mais comment pratiquer ces bonnes oeuvres qu'Il a préparées pour nous afin que nous les pratiquions? Simplement en marchant en Lui.

Lisons Éphésiens 2.6, et je lirai à partir de la Version Syriac la clause que je souhaite particulièrement souligner. « Il nous a ressuscités ensemble »; le cinquième verset montre que cela veut dire ensemble avec Christ, car il précise : « Il nous a rendus à la vie ensemble avec Christ. »

« Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus le Messie. »

« Il nous a fait asseoir ensemble dans le ciel en Jésus le Messie. » Il a été fait chair, Il a habité en nous, et Il est monté au ciel dans cette même chair humaine; puis, ayant fait la purification de nos péchés, Il s'est assis à la droite du trône de la

Majesté céleste. Lorsqu'Il est monté au ciel, nous y sommes montés en Lui. Lorsqu'Il s'est assis à la droite du trône de la Majesté céleste, nous étions assis là en Lui. L'humanité est là, dans le ciel. Nous, notre humanité, notre chair est là, et nous sommes assis là en Lui, parce qu'Il est le Père de cette famille et parce que chaque fils est en Lui tout comme Lévi était en Abraham et a payé la dîme en lui, même s'il n'était pas encore né. De même, quand Jésus a pris place à la droite du trône de la Majesté céleste, chaque enfant [de l'humanité] était assis là en Lui. Merci Seigneur!

Chacune de ces vérités mériterait qu'on y consacre une bonne heure d'étude. Nous sommes renversés par ce que Dieu a fait pour notre famille humaine! Ce qu'Il a fait pour nous ramener à Lui, pour restaurer Son image en nous, pour nous racheter, la condescendance de Jésus-Christ d'être venu ici-bas pour demeurer en nous, prendre notre chair, notre chair pécheresse, s'unir à la famille humaine, devenir le Père de la famille, se joindre à nous par la naissance, par les liens les plus étroits, des liens qui ne seront jamais brisés! Voilà l'amour

de Dieu en Jésus-Christ! Il n'est pas simplement venu [nous visiter] tel un voyageur [en service commandé] pour régler une affaire quelconque; mais Il est venu dans ce monde et Il est devenu ce que nous sommes, Il a habité en nous! Il a rassemblé en Lui toute l'humanité et Il a invité le Père à Le traiter comme le représentant de l'humanité; c'est ainsi que ce qu'Il a fait, nous l'avons fait en Lui, et nous en recevons les bénéfices. Ce que nous avons fait, Il ne l'a pas fait; mais Il a été traité comme s'Il l'avait fait et Il en a reçu les conséquences changeant complètement de place avec nous! C'était vraiment l'amour de Dieu en Jésus-Christ.

## **Morts en Lui**

Nous lisons de nouveau Romains 6.6 et ensuite le verset 6.10, Version Révisée :

« Sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché, car celui qui est mort est justifié [libéré] du

péché. Mais si nous sommes morts avec Christ, nous savons que nous revivrons aussi avec Lui. »

« Car il est mort (et nous sommes morts avec Lui), et c'est pour le péché qu'il est mort une seule fois; mais la vie qu'il vit, il la vit pour Dieu. Ainsi vous-mêmes, reconnaissez-vous comme morts au péché, mais comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. »

Il est mort et nous sommes morts avec Lui.

2 Corinthiens 5.14 exprime la même idée et la Version Révisée nous le montre clairement :

« Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts. »

Lisons-le dans Hébreux 2.9 :

« Mais nous voyons Jésus, celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges afin de souffrir la mort, couronné de gloire et

d'honneur afin que, par la grâce de Dieu, il goûtât la mort pour chaque homme. »

Comment pouvait-Il goûter la mort pour chaque homme? [Ce fut possible] parce que chaque homme était en Lui, parce qu'Il avait revêtu Sa divinité de l'humanité, parce que toute l'humanité était concentrée en Lui. Remarquez les multiples façons dont les Écritures témoignent de ce fait.

« Il a été tenté comme nous en toutes choses. »  
(Hébreux 4.15 )

Toutes les tentations de l'humanité se sont retrouvées en Lui.

« Nous avons tous erré comme des brebis, chacun était tourné vers sa propre voie, et Jéhovah a amené sur lui la punition de nous tous. » (Ésaïe 53.6, traduction du Dr Young)

Toutes ces choses se sont retrouvées en Lui. « Il a été fait péché », non pas pécheur, « mais il l'a fait devenir péché pour nous, lui qui n'a connu

aucun péché. » Il s'est chargé de tout, Il a porté tous nos péchés. Voyez-le aussi dans Ésaïe 53.4 :

« Assurément, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; cependant nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et affligé. Mais il a été blessé pour nos péchés, il a été meurtri (brisé) pour nos iniquités. Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. »

Comment est-ce possible? Notre humanité a porté ces meurtrissures et ces meurtrissures, nous les avons reçues en Lui.

Voyez comment cette pensée nous est de nouveau présentée dans Romains 7.4 :

« De même, mes frères, vous aussi avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi... »

« Mis à mort ». Notez la forme de l'expression

« mis à mort ». Elle se réfère à un point défini dans le passé quand l'événement a pris place. Toujours dans le même ordre d'idées, notez encore ceci, dans Hébreux 10.5 :

« C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as préparé un corps. »

Le commentaire en marge mentionne : « Tu me l'as ajusté. » La Version Syriac nous dit : « Tu m'as revêtu d'un corps. » Il a été fait chair et Il a habité en nous; nous étions ainsi le corps, et Il s'est revêtu de nous, afin que nous puissions [à notre tour] nous revêtir de Lui, car l'Écriture nous dit : « Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ. » Or, nous n'aurions jamais pu le faire s'Il ne s'était d'abord revêtu de nous. Hébreux 10.10 déclare :

« C'est en vertu de cette volonté que nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Christ, une fois pour toutes. » (Version Révisée)

Maintenant, comment a-t-il été possible que

nous soyons mis ou que nous ayons été mis à mort en ce qui concerne la loi, par le corps de Christ? Cela a été possible parce qu'Il a été revêtu d'un corps, parce qu'Il a été fait chair et qu'Il a habité en nous, que nous étions là en Lui et que ce corps de chair était un corps de chair pécheresse (Romains 8.3 ); nous pouvons donc être sûrs qu'il était comme le nôtre. C'est ainsi qu'Il a pu payer la pénalité de la loi par Son offrande. Mais ce corps était notre chair et nous étions là en Lui. Nous avons été mis à mort en ce qui concerne la loi par l'offrande et au travers du corps de Christ, afin que l'humanité (une humanité dans laquelle était enchâssée la divinité) puisse payer le prix [de la pénalité]. La divinité et l'humanité étaient unies dans le corps de Christ et c'est ainsi que la pénalité a été payée. « Tu as amené sur lui la pénalité de nous tous »; et nous étions tous là en Lui pour recevoir la punition. Nous avons été mis à mort quant à la loi à un moment défini dans le passé. Nous avons été mis à mort en ce qui concerne la loi par l'intermédiaire du corps de Christ.

Lisons plus loin au chapitre 6 de Romains,

verset 7 :

« Car celui qui est mort est délivré du péché (justifié). »

### **Notre choix**

« Le salaire du péché, c'est la mort », et quand une personne est morte, elle a payé la pénalité. De la même manière, celui qui est mort est délivré du péché (justifié) et c'est ici qu'intervient notre choix. Préférons-nous mourir nous-mêmes? Nous étions là en Lui, nous avons reçu la punition et nous avons payé la pénalité; désirons-nous nous prévaloir de ce fait? Ou préférons-nous payer nous-mêmes la dette et mourir nous-mêmes en dehors de Sa personne? C'est [toujours] possible, mais « celui qui est mort est délivré du péché (justifié). » Le verset 8 nous dit :

« Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. »

Par conséquent, si nous acceptons le fait que

nous sommes morts avec Lui, que nous sommes morts en Lui, et que nous nous en accaparons, nous recevons alors la vie en Lui et par Lui.

Vous pouvez lire la même pensée dans Galates 2.20, Version Révisée :

« J'ai été crucifié avec Christ; et ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi; et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis dans la foi, la foi qui est dans le Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est donné lui-même pour moi. »

Je lis la même chose dans Colossiens 2.11, toujours dans la Version Révisée :

« Et c'est en lui que vous avez aussi été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement de la chair. »

« En lui, vous avez été circoncis. » Comprenez-vous l'idée que tout ce qu'Il a fait, nous l'avons fait en Lui? Voyez-vous que la seule question qui reste

à régler est de savoir si nous sommes en Lui? C'est tout. Sommes-nous en Lui? Si c'est le cas, nous pouvons, dès notre entrée dans la famille, nous prévaloir de tous les droits et privilèges de la famille. Au moment où nous nous joignons à la famille, nous entrons en possession de tous les actifs du Père de famille. Ceci est quelque peu illustré par les enfants naissant dans une famille terrienne. Ils ont certains droits sur tout ce que le père s'est acquis, c'est-à-dire sur ce qu'il possède comme propriétés. L'enfant possède certains droits et réclamations et la loi les lui reconnaît. Ce n'est qu'une faible illustration qui suit cependant la même ligne de pensée, parce qu'en naissant dans la famille divino-humaine et en prenant réellement notre place en Lui de notre plein gré, non seulement obtenons-nous réellement le droit [légal] sur certaines choses qu'Il possède et qu'Il a faites mais de plus la totalité de ce qu'Il a fait et de ce qu'Il possède devient la propriété de chaque membre de la famille. Peut-on alors s'étonner de ce que l'apôtre Jean se soit soudain exclamé :

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné,

pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! » (1 Jean 3.1 )?

Ainsi, en tant que fils et membres de la famille, tout ce qu'Il a fait nous appartient; tout ce qu'Il possède est à nous; et tout ceci nous est accordé au moment où nous naissons dans la famille, aussitôt que nous devenons enfants de Dieu.

La question qui se pose ensuite est celle-ci: qu'advient-il de l'expérience chrétienne dans un tel contexte? Elle est toute en Lui. Tout ce que nous faisons, nous le faisons en Lui; si nous luttons, nous luttons en Lui. Tout est en Lui et l'expérience chrétienne peut se résumer ainsi, ce que nous avons fait en Lui à ce moment-là, sans aucun choix de notre part, Il le fera maintenant en nous, en vertu de notre propre choix. Nous aurons par la suite une expérience chrétienne riche et valable. Tout ce que nous avons fait en Lui l'a été sans choix ni consentement de notre part; sans même nous avoir demandé si nous le voulions, Il S'est présenté, Il a pris notre chair et Il est venu habiter en nous; Il l'a fait en nous et nous l'avons fait en Lui sans même

nous l'avoir demandé, sans aucun choix, sans aucun effort de notre part.

Maintenant Il désire que ce qui a été fait en Lui sans aucun choix ni décision de notre part, Il puisse le faire en nous, en vertu de notre propre choix et avec notre consentement volontaire, et que notre choix soit toujours constant sur ce point : rester en Lui, continuer à Le choisir et à être en Lui. Voilà ce qu'est l'expérience chrétienne! C'est l'expérience que nous présente Paul dans son Épître aux Galates :

« Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils... » (Galates 1.15-16 )

## **Christ en moi**

C'est maintenant le moment opportun de mentionner que cette union en vertu de laquelle nous sommes en Lui est d'une nature telle qu'elle est irréalisable à moins qu'Il ne soit aussi présent

en nous et qu'Il puisse ainsi révéler Son Fils « en moi ».

Voyez cette pensée dans 1 Timothée 1.16 :

« Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fit voir en moi le premier toute sa longanimité. »

Jésus-Christ [nous] a démontré toute Sa longanimité. Il l'a fait quand Il était ici-bas et Il a voulu aussi le démontrer dans l'apôtre Paul.

Voyez [maintenant] ce qui est écrit dans 1 Jean 4.2-4 :

« Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu. »

Il ne s'agit pas ici de ceux qui confessent que Jésus-Christ est venu en chair mais plutôt de toute personne qui a confessé et qui confesse que Jésus-Christ est venu dans sa propre chair humaine.

Mais, direz-vous, je ne pense pas que le texte aille si loin. Attendez un instant. N'est-il pas dit que toute personne qui exprime une telle opinion vient de Dieu? Or, lorsque Jésus-Christ était ici-bas en chair et que les démons venaient à Sa rencontre, ne Le reconnaissaient-ils pas chaque fois comme Jésus-Christ, [le Fils de Dieu] incarné? Ne disaient-ils pas :

« Nous savons qui tu es, le saint de Dieu »?

Étaient-ils envoyés par Dieu? Alors est-il juste de dire que le texte s'applique à toute personne qui confesse que Jésus-Christ est venu sur terre? Les démons confessent justement ce fait et c'est aussi le genre de foi qu'on prend plaisir à présenter au monde de nos jours. Les démons croient et ils tremblent, mais leur foi ne peut les justifier; or, l'Évangile consiste justement à être justifié par la foi, à posséder Christ en vous, l'espérance de la gloire, et toute personne qui confesse que Christ est venu dans la chair, confesse en fait que Jésus-Christ est en elle l'espérance de la gloire. Cet esprit vient de Dieu. Tout esprit qui ne confesse pas que

Jésus-Christ est venu dans la chair n'est pas de Dieu, c'est l'esprit de l'Antéchrist, peu importe où et quand vous le rencontrez, cela ne fait aucune différence. Tout esprit qui ne confesse pas que Jésus-Christ est venu dans la chair est celui d'un adversaire; il est l'Antéchrist et il vient d'un esprit d'opposition; et c'est l'essence même de l'Antéchrist de nier ce fait qui est en premier lieu [la base même et] le fondement général du christianisme, et en second lieu, la vie et le christianisme global et profond de chaque individu, c'est-à-dire Christ en lui, l'espérance de la gloire.

## Chapitre 3

# L'expérience chrétienne

Nous continuerons cette fois-ci l'étude de l'expérience chrétienne et la façon dont nous pouvons l'obtenir.

« Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » (2 Corinthiens 5.21 )

« Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel a été fait pour nous sagesse de Dieu, justice, sanctification et rédemption. » (1 Corinthiens 1.30 )

« Car nulle chair ne sera justifiée devant lui par les oeuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu (et c'est ce que nous sommes faits en lui afin que nous puissions devenir justice de

Dieu en lui) par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient, car il n'y a pas de différence. » (Romains 3.20-22 )

Or, la loi et les prophètes rendent témoignage de la justice de Dieu; elle est acceptable parce que c'est ce que Jésus-Christ a été fait pour nous, pour que nous puissions le devenir en Lui et que la justice de Dieu puisse satisfaire les exigences de l'expérience chrétienne.

Lorsque nous devenons en Lui justice de Dieu, toutes les conditions sont satisfaites ici-bas et dans le ciel; c'est l'expérience chrétienne, mais elle est toute en Lui, toujours en Lui.

### **Aucune condamnation**

Lisons de nouveau :

« Il n'y a donc aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent non selon la chair, mais selon l'Esprit. » (Romains 8.1, KJV)

« Il n'y a aucune condamnation. » « Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » C'est tout, mais c'est suffisant. Mais Jésus n'a-t-Il pas été condamné? Et n'avons-nous pas été condamnés en Lui?

Lisons le récit de l'expérience de Christ alors qu'Il était devant le souverain sacrificateur :

« Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous? Tous le condamnèrent comme méritant la mort. » (Marc 14.64 )

Tous Le condamnèrent comme méritant la mort.

« L'un des malfaiteurs crucifiés l'injuriait, disant : N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. » (Luc 23.39-41 )

« Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité? Après avoir eu dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : Je ne trouve aucune faute en lui. » (Jean 18.38 )

« Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune faute. » (Jean 19.4 )

« Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le, car moi, je ne trouve aucune faute en lui. » (Jean 19.6 )

« Hommes Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, un homme [remarquez un homme] auquel Dieu a rendu un témoignage d'approbation devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous... » (Actes 2.22 )

Encore un autre texte :

« Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur

recommande. » (2 Corinthiens 10.18 )

Le compte-rendu est clair. Jésus-Christ a été condamné par les chefs religieux de l'époque comme méritant la mort, mais l'un des malfaiteurs qui était à Ses côtés savait que c'était une condamnation injuste et il l'a déclaré. Pilate, représentant du pouvoir civil, a dit par trois fois : « Je ne trouve aucune faute en lui »; et quoique soumis à la pression des chefs religieux, il leur a déclaré : « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le. » Son témoignage confirme qu'Il était un homme approuvé de Dieu.

Cette leçon s'applique tout particulièrement à notre situation : « Il n'y a donc aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » Et pourtant, ceux-là mêmes qui sont en Jésus-Christ seront aussi condamnés par les leaders religieux actuels dont la pression fera céder le pouvoir civil et persécuter à son tour un « homme approuvé de Dieu. » Mais « il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » C'est-à-dire que Dieu ne nous condamne pas;

quelle importance alors qu'un homme nous condamne? Son jugement n'a aucune valeur. Lorsque l'Écriture déclare que Jésus de Nazareth était un homme approuvé de Dieu, elle affirme [en même temps] que tout homme qui a choisi d'être en Lui se trouve aussi approuvé de Dieu.

Voici une autre pensée. Notez ce que dit l'Écriture : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation. » Elle ne dit pas : « Il n'y a donc maintenant aucune culpabilité. » La première étape d'un procès consiste à démontrer la culpabilité de l'accusé, la suivante consiste à rendre la sentence. De même, la première fonction du Saint-Esprit est de convaincre de péché, non dans le but de condamner, mais dans le but d'accorder un pardon gratuit. Il peut y avoir verdict de culpabilité mais il ne faut pas confondre culpabilité et condamnation. La fonction suivante de l'Esprit est de convaincre de justice et le but de Dieu en amenant cette conviction est toujours de pouvoir accorder un pardon gratuit, non de condamner.

## **Un refuge en Lui**

Le texte nous suggère aussi une autre idée : « Aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » Allons maintenant au chapitre 35 du livre des Nombres. Nous n'aurons pas le temps de lire le chapitre mais nous en donnerons un bref aperçu. C'est l'histoire de l'établissement des villes de refuge et vous vous souvenez que lorsqu'un homme en avait tué un autre, il pouvait s'enfuir vers l'une de ces villes de refuge. S'il était démontré après enquête que le meurtre n'avait pas été commis par malice ou intentionnellement, le meurtrier était en sécurité tant [et aussi longtemps] qu'il demeurait dans cette cité de refuge; on ne pouvait pas l'y condamner. Mais s'il s'aventurait hors de la ville, il devenait passible de peine. Ces cités de refuge étaient dispersées sur tout le territoire d'Israël de sorte qu'il était impossible pour une personne se trouvant à l'intérieur des frontières du pays d'être à plus d'une demi-journée de marche de l'une d'elles; de plus, les routes menant à ces villes étaient toujours gardées en bonne condition et des annonces de « REFUGE » s'élevaient un peu

partout le long de ces routes afin d'éviter au fuyard qu'il perde du temps et se trompe de chemin.

Voyez-vous avec quelle exactitude cette leçon s'applique à notre cas? Jésus-Christ n'est pas loin de chacun de nous; et Dieu a rendu la route qui mène à Lui aussi facile que possible, étant toujours ouverte et réparée; elle est de plus bordée d'enseignes à chaque carrefour indiquant le chemin qui mène à Jésus-Christ, le Refuge, de sorte qu'au moment où un homme accepte sa position en Lui, il est à l'abri de son poursuivant tant et aussi longtemps qu'il demeure en Christ. S'il Le quitte, c'est à ses propres risques; il devra en subir la pénalité; mais s'il demeure en Lui, il sera en sécurité. « Il n'y a aucune condamnation. »

Il est dit dans l'Épître aux Philippiens :

« Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Oui, et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour

lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice qui viendrait de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi. » (Philippiens 3.7-9 )

C'est cette justice de Dieu que nous devenons en Lui. L'expérience de Paul [avant sa conversion] était celle d'un parfait pharisien. Il donne la liste de ses bons points : sa naissance, sa généalogie, ses oeuvres et sa condition « irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. » Mais lorsqu'il s'est vu tel qu'il était par rapport à Jésus-Christ et qu'il a vu toutes les oeuvres qu'il avait faites comparativement à la perfection de la justice de Jésus-Christ, non seulement a-t-il dû compter tout ce qu'il avait fait comme sans valeur, mais il a compris que toutes ses oeuvres n'étaient en réalité que pure perte. Elles devenaient même une quantité négative à inscrire à son compte du côté débit. Car il devait s'en repentir et « être trouvé en lui. » Il lui suffisait dorénavant d'être trouvé en Lui. Remarquez comment il

compare ce qu'il a découvert en lui et ce qu'il a trouvé en Christ et voyez quels avantages il avait d'être trouvé en Christ plutôt que d'être livré à lui-même.

« Vous avez tout en lui. » (Colossiens 2.10 )

Lisons le texte du second chapitre de Colossiens, en commençant au verset 6 :

« Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après l'enseignement qui vous a été donné, et abondez en actions de grâces. Prenez garde que personne ne vous dépouille... »

C'est-à-dire ne vous vole, ne fasse de vous sa proie, ne vous mette à nu, ne vous dévêtisse. Vous voyez que nous devons être trouvés en Jésus-Christ; nous devons être revêtus du Seigneur Jésus-Christ. Maintenant soyez sur vos gardes de peur que quelqu'un ne vous enlève le vêtement de noces, la justice de Dieu que nous avons en Lui.

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité... »

Non pas dans une masse informe, mais « en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité » dans un corps, matériellement, un corps qui avait été préparé pour lui.

« Tu m'as préparé un corps » (Hébreux 10.5 )

Maintenant, dans ce corps, c'est-à-dire dans la chair, « habite toute la plénitude de la divinité » et toute la plénitude de la divinité était dans ce corps, y habitait corporellement. Voyez-vous la force de cette déclaration, [toute la plénitude de la divinité] dans ce corps, corporellement, non pas dans une masse indéfinie, mais la divinité revêtue d'un corps?

« Et vous êtes complets en lui. »

Ou mieux encore, selon la Version Révisée :

« Vous êtes remplis en lui. » (Colossiens 2.10 )

Que sommes-nous sans Lui? Rien, rien du tout. Si nous essayons d'être quelque chose, nous ne pouvons en être que la forme. Ce n'est que du formalisme, quoi! Vous vous souvenez que la loi nous a été transmise par Moïse, mais que « la grâce et la vérité » ou selon la Version Syriac, « la grâce et la réalité sont venues par Jésus-Christ. » Maintenant, s'il est vrai que nous avons dans la loi la forme de la vérité, la réalité se trouve cependant en Jésus-Christ. Or, n'importe quel homme qui tente de devenir meilleur et qui essaie de se conformer aux exigences de la loi divine sans Christ, n'est qu'un formaliste. Il ne possède que la forme. La loi n'est alors rien de plus qu'une lettre morte. Il est tout à fait correct d'avoir la forme, mais la forme doit être remplie. Or, « vous êtes remplis en lui. » La forme y est, la loi également, mais au lieu de n'être qu'une forme morte, une sorte

de squelette légal, elle est vivante et « nous [en] sommes remplis en lui. »

## **Justification et sanctification**

Nous pouvons pousser la réflexion plus loin comme vous pouvez l'imaginer, car cette idée est omniprésente dans les saintes Écritures. Tout est en Lui. Et ce concept jette aussi un flot de lumière sur le sujet de la justification et de la sanctification. Il m'a permis de clarifier une grande partie de ce qui restait obscur et confus dans mon esprit à propos de la justification et de la sanctification. Lisons de nouveau dans Romains 5. Il serait bien de lire une bonne partie du chapitre mais nous passerons directement aux versets 17, 18 et 19.

« Car si par l'offense d'un homme la mort a régné par un seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ seul. Ainsi donc, comme par l'offense d'un seul le jugement a apporté la condamnation à tous les hommes, de même par la justice d'un seul, le don

gratuit a apporté la justification qui donne la vie à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs (ont été constitués pécheurs), de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes (ou constitués justes). » (Romains 5.17-19 )

Maintenant, n'est-il pas parfaitement clair à partir du verset 18 que comme la condamnation a atteint tous les hommes, de même la justification qui donne la vie s'est étendue à tous les hommes? C'est parfaitement clair. La pensée me semble par conséquent celle-ci : tous les hommes ont été justifiés en Jésus-Christ. Verset 8 :

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. »

Est-Il mort pour tous?

« Afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. » (Hébreux 2.9 )

Maintenant, si tous les êtres humains devaient décider d'un seul coup de se repentir et de se tourner vers Dieu sur-le-champ, serait-il nécessaire qu'Il apporte des modifications à Son plan? Ne voyez-vous pas que Dieu a déjà tout fait, pour tous les hommes?

Revenons au parallèle entre le premier et le second Adam. Par l'offense d'un seul, par la désobéissance d'un seul, plusieurs ont été constitués pécheurs, c'est-à-dire qu'Adam a par sa désobéissance permis au péché d'entrer dans sa chair et qu'ainsi chacun de ses descendants, en conséquence de ce seul acte, a hérité d'une tendance au péché qui l'amènerait à commettre lui-même le péché s'il refusait de lutter contre elle; cependant, aucune culpabilité morale ne lui serait imputée comme descendant d'Adam à moins qu'il ne cède à cette tendance. Mais en ne luttant pas contre elle, il faillira et le péché se manifestera en lui.

Maintenant, par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes; ou, par l'obéissance

d'un seul homme, le don gratuit a apporté la justification qui donne la vie à tous les hommes. C'est-à-dire qu'en vertu de l'union du divin et de l'humain en Christ, de cette rencontre de notre humanité en Jésus-Christ, et du fait que la pénalité L'a frappé pour tous les hommes, Il [le Père] « a fait retomber sur lui le châtiment de tous. » Pour cette raison, chaque être humain reçoit un penchant, ressent une attirance pour la justice; et s'il ne résiste pas, il sera attiré vers la justice, mais il ne recevra rien pour son propre bénéfice à cause de cette justice ou de cette attirance vers la justice, à moins qu'il ne se soumette lui-même à cette tendance. Il sera attiré à Christ, il sera en Christ, et il recevra alors personnellement les bénéfices de la justification qui donne la vie, venue sur tous les hommes, exactement comme dans l'autre cas, il reçoit personnellement la condamnation ayant frappé tous les hommes en Adam, s'il cède à cette tendance au péché.

Maintenant nous l'avons mis sous forme de diagramme pour que le sujet soit bien clair :

| Justifié                        |                                    |
|---------------------------------|------------------------------------|
| Sa part                         | Notre part                         |
| Par sa grâce<br>( Tite 3.7 )    | Par la foi<br>( Romains 5.1 )      |
| Par son sang<br>( Romains 5.9 ) | Par les œuvres<br>( Jacques 2.24 ) |

La justification par la grâce, dans Tite 3.7 : « Étant justifiés gratuitement par Sa grâce. » Justifiés par Son sang, selon Romains 5.9 : « Maintenant que nous sommes justifiés par son sang. » Par la foi : « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu. » (Romains 5.1). Par les oeuvres : « Vous voyez que l'homme est justifié par les oeuvres, et non par la foi seulement. » (Jacques 2.24 ).

## Méthodes de justification

Maintenant, il existe une grande confusion due à notre incapacité de saisir clairement ces méthodes de justification. La justification par la grâce, la grâce divine, est la source de toute justification. La justification par Son sang : le sang de Christ et le

sang est la vie était le canal divin par lequel la justification devait être apportée à l'humanité, en s'unissant Lui-même, en unissant Sa vie avec celle de l'humanité. Par la foi : c'est la méthode par laquelle l'individu saisit et applique à son propre compte la justification qui vient de la grâce au travers du sang de Christ. Par les oeuvres : c'est l'évidence extérieure que l'individu s'est appliqué par la foi la justification qui vient de la grâce au travers de Son sang.

Maintenant la justification par la grâce constitue la part de Dieu. La justification par Son sang est aussi la part de Dieu qu'Il a accomplie en faveur de chaque être humain. Il a fait toutes ces choses pour la justification de chaque être humain; Sa grâce est offerte gratuitement à chaque être humain et Son sang est le canal par lequel elle coule vers chaque être humain; or, « nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts » (2 Corinthiens 5.14 ), tout cela vient donc de la grâce divine.

Mais quoiqu'Il ait réalisé toutes ces choses pour

chaque être humain, elles n'ont d'efficacité que pour ceux qui s'en saisissent personnellement par la foi, qui s'emparent de la justification fournie. Elle est gratuitement fournie pour chacun, mais l'individu doit se saisir de cette justification pour son propre bénéfice, par la foi en Lui. Ainsi la provision accomplie gratuitement pour tous vaut maintenant pour lui individuellement; et quand, par la foi, il s'est appliqué personnellement la justification qui vient de Dieu au travers du sang de Christ, les oeuvres de Christ apparaissent en lui, comme une conséquence, comme un résultat inévitable.

Par conséquent, peu importe la méthode de justification mentionnée, cela ne fait aucune différence pour la personne qui est en Jésus-Christ. Qu'elle soit justifiée par la grâce, comme il se doit bien sûr, et toutes les autres conséquences suivront. En étant justifiée par la grâce, elle devient alors justifiée par le sang, en vertu de sa propre foi, et les oeuvres feront leur apparition; vous pourrez le constater à n'importe quelle étape. Si l'individu est réellement justifié par les oeuvres de la foi et si

vous dites qu'il est justifié par les oeuvres, il est évident que tout le reste l'a précédé. Ceci devrait mettre un point final à [toutes] nos discussions pour déterminer si nous sommes justifiés par la foi ou par les oeuvres, si c'est par grâce ou d'une autre manière. Une personne qui se trouve véritablement et personnellement justifiée doit l'être en chaque type de justification. Lorsqu'une personne est réellement justifiée et manifeste l'un de ces quatre types, les trois autres sont tous sous-entendus.

## **La justice imputée**

Passons maintenant à une autre idée : cette justification, cette justice, constitue, somme toute, la justice imputée. Rappelons-nous qu'elle a été donnée à l'humanité; c'est-à-dire que cette justice a été fournie quand Jésus-Christ a été donné à l'humanité; on ne nous présente pas non plus une chose totalement extérieure à nous-mêmes, comme un étranger qui nous offrirait un livre en disant : « Tiens, prends-le. C'est ton billet pour le ciel. » Non, nous ne pouvons pas y entrer en présentant un billet. Il est devenu l'humanité et Il est « le

Seigneur notre justice »; lorsqu'Il s'est incarné, Il est devenu un avec nous et nous sommes un avec Lui. Dieu nous considère comme un avec Lui et donc justes en Lui, un dans tout ce qu'Il est; voilà d'où vient notre justification.

Ainsi la justification nous vient en recevant Celui qui est « le Seigneur, notre justice » comme un don à l'humanité et elle est réalisée par l'union rédemptrice de nos vies. Elle est donc à la fois intérieure et extérieure; elle nous pénètre de bord en bord; elle n'est pas comme un vêtement dont on se couvrirait, mais elle est en nous et sur nous, et c'est la vie agissant jusque dans nos extrémités. Mais elle est totalement imputée; elle est totalement donnée; il existe cependant une raison derrière cette idée du don de la justice. Cette justice que nous recevons a réellement et totalement été accomplie en Lui alors que nous étions en Lui, de sorte que cette justice devient notre justice en Lui, mais elle reste toujours un don, toujours imputée; et il existe une grande différence entre cette idée et l'idée de nous donner une justice tout à fait nouvelle et inconnue auparavant.

Nous étions en Lui lorsqu'Il a accompli cette justice, mais la justice que nous avons accomplie en Lui l'a été sans aucun choix ni consentement de notre part, exactement comme le péché commis par Adam l'a été sans aucun choix ni décision de notre part. Maintenant l'expérience chrétienne consiste à nous saisir de la justice par la foi en naissant dans la famille; et ce que nous avons fait en Lui sans l'avoir choisi ni voulu, Il le fera ensuite en nous en vertu de notre consentement constant et de notre propre choix. C'est toujours un don mais totalement compris en Lui; Il en a pris l'initiative sans attendre que nous l'ayons demandé. « Lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour des impies » (Romains 5.6 ). Il a ainsi tout accompli d'une manière absolument merveilleuse, en Lui. Il l'a fait en S'unissant Lui-même à l'humanité et en amenant l'humanité à s'unir de même en Lui.

Par conséquent, lorsque nous sommes nés dans la famille et que nous avons été unis à Lui, toutes Ses oeuvres sont devenues les nôtres. Mais ceci fera-t-il germer en nous une idée de propre justice?

Pas du tout; car tout est un don; la grâce est un don, le sang est un don, la foi que nous exerçons est un don et les oeuvres sont accomplies par cette foi qui est elle-même un don. Tout vient de Lui et cependant, le merveilleux plan de Dieu est que tout soit fait en Lui et en nous par l'union de nos vies; lorsque Jésus-Christ s'est uni à l'humanité, Il s'est uni à la race humaine qui vit actuellement comme à celle de n'importe quelle autre époque. C'est-à-dire qu'Il s'est uni à la postérité entière de l'homme, à l'ensemble de la famille humaine.

L'idée qui suit nous aidera peut-être à mieux l'illustrer. Il nous dit :

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. »

Or, quand Il s'est uni à ce cep que constitue l'humanité, Il s'est uni à l'arbre généalogique humain de toutes les époques; et peu importe où vous vous situez dans l'histoire humaine, Jésus-Christ S'est joint à votre lignée autant qu'à celles qui l'ont précédée. Les générations naissent et passent, mais la source de l'humanité continue à

couler, les branches poussent et sont brisées, mais le cep continue à croître, année après année. Et cette année, lorsque des branches se sont ajoutées à la vigne, il s'agissait toujours de la même vigne qui avait porté du fruit pendant toutes ces années, mais simplement d'une branche différente, c'est tout, une branche différente cette année. Et voyez ces branches, elles sont apparues sur la vigne au cours de cette génération; le fruit de la vigne doit maintenant paraître sur ces branches. N'est-ce pas la même vigne qui a déjà porté du fruit? Jésus-Christ n'était pas comme un simple homme, se tenant là, seul. Il était [le genre] humain; Il était nous et nous étions tous en Lui. Quel merveilleux plan! Quel merveilleux plan!

Mais qu'advient-il de l'idée de sanctification par rapport à cette justification [que nous venons d'exposer]? D'abord, au moment où l'homme naît dans la famille, sa sanctification n'existe pas; il est toutefois considéré comme juste dès sa naissance dans la famille parce qu'il est en Lui. Toute sa justice est une justice imputée. Il est considéré comme juste et il l'est complètement. Mais aucune

partie de cette justice n'est encore accomplie en lui. Maintenant, par la soumission, en s'abandonnant, en étant toujours justifié par la foi, cette vie, cette justice qui est vie commence à agir en lui et forme une union vitale. Elle commence à faire partie de lui. Comme si le sang qui donne la vie commençait à circuler dans son système et à prendre la place des choses mortes et anciennes, le changement commence à se faire sentir intérieurement, le reliant maintenant à la source de vie divine; cette vie divine se déverse ensuite en lui et circule au travers de son être; la vie divine ainsi reçue commence alors à se manifester, tout ceci s'accomplissant en Lui seul et par Lui seul c'est la sanctification. En continuant ainsi à s'abandonner, il est pendant tout ce temps justifié, mais il continue à s'abandonner à ce courant de vie divine qui agit de plus en plus en lui; il s'abandonne aux motivations de cette [nouvelle] vie plutôt qu'aux motivations pécheresses présentes dans ses membres. Et plus il s'abandonne aux impulsions de cette [nouvelle] vie, plus il croît dans la sanctification. Sa justification ne diminue pas d'un iota, pour ainsi dire, mais la somme de sa

justification et de sa sanctification constitue pendant tout ce temps la perfection.

Effectivement, sa justification ne diminue en aucun temps, malgré sa croissance dans la sanctification; et c'est le but de Dieu que toute la justice donnée à une personne au moment où elle naît dans la famille de Dieu et croit en Jésus-Christ soit accomplie en elle parce qu'elle le veut et y consent constamment. En Lui était la vie. C'est là tout le secret. En Lui était la vie. En dehors de Lui, il n'y a point de vie. Lorsque nous nous unissons à Lui en naissant dans la famille, nous recevons alors la vie. Puis le sang qui donne la vie coule en nous et la justice qui donne la vie nous est communiquée. Mais la vie de Jésus-Christ n'est pas une chose stagnante ou inactive. C'est la vie, et la vie se manifeste toujours. Nous ne sommes que les instruments de la justice. La vie de justice nous utilise alors simplement comme des instruments volontaires et soumis.

[Puisse chaque membre de l'humanité connaître en Lui l'expérience chrétienne!]